

*Samedi 21 Août 2010*

Depuis Moron, vous avez changé de fuseau horaire. Vous ne vous levez donc qu'à 9h au lieu de 8h. Il y a désormais 7 heures d'écart avec la France.

Pendant la nuit, tu as décidé de rester encore une journée avec David. Jusqu'à Bulgan. Tu pensais partir vers le Nord, pour une balade autour du lac Khosvgol, mais tu as lu dans le Lonely Planet que cette région est très pluvieuse. Elle est traversée par de nombreuses rivières qui risquent d'être bien gonflées par les dernières pluies. Tu as reçu des photos de la bande des quatre qui s'embourbent à n'en plus finir dans la même région, mais de l'autre côté de la frontière, vers Irkutsk. Il est plus prudent de poursuivre vers l'Est.

La matinée, vous profitez encore des bons cotés de la ville : un bon petit déjeuner et internet. Vous ne partez qu'après 13h. Vous aviez prévu d'aller jusqu'à Bulgan, soit 350km de piste. Ce ne sera pas possible.

La piste a été travaillée aux bulldozers. Elle est donc large et roulante. Mais cassante. Tu préfères les petites pistes. Sur ces grandes pistes, vous avez tendance à rouler trop vite, et à prendre des chocs violents. Sans parler de la tôle ondulée qui déclenche des vibrations bien désagréable pour Toeuf Toeuf comme pour toi.

Le paysage a changé. Plus vert, plus arboré. Pour la première fois, tu vois quelques champs cultivés. Du blé. Depuis la veille, tu as vu aussi à plusieurs reprises des yaks. Des cochons aussi, dans les villages. En revanche, cela fait bien longtemps que tu ne vois plus de chameaux.

A une pause goûter, un 4X4 avec trois touristes Catalans et leur chauffeur s'arrête près de vous. Christina, Carlos et Jack. Ils sont venus en Mongolie pour faire du vélo, mais leurs vélos sont sur le toit du 4X4. La piste est trop mauvaise. Christina parle bien Français. Elle a passé quelques mois à Grenoble.

Vous les retrouverez à plusieurs reprises dans l'après midi. Vous roulez plus vite qu'eux, mais vous vous arrêtez plus souvent. David a, à nouveau, des soucis pour fixer ses sacoches. Parti devant, il chute dans le sable, et reste coincé sous la moto le temps que tu arrives. Il ne s'est pas fait mal. Vous repartez. Un kilomètre plus loin, tu vois deux chiens errant sur le bord du chemin. Ne seraient-ce pas des loups ? Cela y ressemble bien, même si ils n'ont pas l'air méchants.

Vous retrouvez à nouveau les Catalans arrêtés près d'un magasin isolé. Ils parlent à un cycliste. Ce dernier repart à peine vous arrivez. Christina te raconte son histoire. Elle le connaît par son site web qu'elle a parcouru avant de partir en Mongolie : [www.biciclown.com](http://www.biciclown.com)

Biciclown est Espagnol. Il fait le tour du monde à vélo depuis six ans. Il exerce son métier sur les routes et les pistes des pays qu'il traverse. Il est clown. Il fait rire les enfants de tous ces pays.

Tu es triste de ne pas avoir passé plus de temps avec lui. Cet homme doit avoir une grande sagesse. Des expériences magnifiques. Tu aurais du passer une soirée avec lui, plutôt qu'essayer de suivre David qui voudrait toujours aller plus vite.

Mais tu ne fais que rouler. Tu rates trop de choses, trop de gens. C'est bien dommage.

Le soir, vous trouvez un restaurant dans un village, à 150km de Bulgan. Un bon repas. Puis vous allez camper un peu plus loin.

{vsig}photos/biciclown/day1{/vsig}

*Dimanche 22 Août 2010*

Pendant la nuit, tu as repensé à Biciclown. Tu es heureux de savoir qu'un tel homme existe. Il te fait rêver. Tu espères qu'il pourra encore pédaler longtemps.

Vous repartez sur Bulgan. Vous rattrapez les Catalans qui avaient campés dans le même coin que vous, sans le savoir. Ils se rendent à Amarbayasgalant, un monastère bouddhiste où se tiendrait une grande fête annuelle. Pourquoi ne pas y aller toi même ?

A Bulgan, vous rencontrez un couple de cyclistes Allemands qui, comme vous, recherche un restaurant. Vous allez déjeuner ensemble. Ils sont venus en avion, avec leur vélos en bagages accompagnés, sans même payer de surcharge... Cela te donne des idées pour plus tard, quand tu n'auras plus que cinq semaines de congés.

Vous reprenez la route vers le Nord, de l'asphalte, sur une centaine de kilomètres. Là, tu prends une piste pour rejoindre le monastère, et David poursuit vers la frontière Russe. Cela faisait une semaine que vous rouliez ensemble.

Tu es content de retrouver une petite piste. C'est bien plus agréable. De retrouver ta liberté aussi. Tu ne sais pas où tu seras ce soir, où tu iras demain. Cela est confortable.

Dans une vallée avec des pâturages, tu demandes ton chemin. La famille t'invite à prendre le thé dans la yourte. On t'apporte aussi à manger. Tu sors ta carte du monde, en lambeaux, pour expliquer ton voyage. Ils te demandent de les prendre en photo. Ils notent leur adresse sur ton carnet, mais tu ne sais pas si tu pourras reproduire leur adresse sur une enveloppe. L'alphabet Mongole est particulier. Peut être en scannant et en imprimant. Tu penses aussi au facteur. Quelle peut être l'adresse d'une yourte dans un tel espace ? Peut-être simplement le nom de la vallée.

La grand mère t'offre du fromage pour tes provisions. Tu en prends un petit morceau car tu n'as pas beaucoup de place. Tu les quittes. Tu serais bien resté plus longtemps parmi eux, pour profiter de leurs sourires.

La piste devient de plus en plus isolée. Tu sais que le Monastère est à l'Ouest de la piste, et tu prends une mauvaise piste qui monte sur une hauteur dans cette direction. Elle est si mauvaise, qu'elle n'est probablement pas empruntée par des voitures. Tu as du te perdre. Mais elle débouche sur une grande vallée. Au loin des yourtes. Tu te diriges vers elles. Ces yourtes sont étrangement proches les unes des autres. D'habitude, tu ne vois qu'une ou deux yourtes à un même endroit. Trois silhouettes marchent vers ce groupe de yourtes. Tu les rejoins. Des Suisses! Ce camp de yourtes est un camping aménagé.

Le Monastère n'est pas loin. 5km. Tu t'y rends. Tu veux profiter de la lumière du soir pour prendre des photos. Tu rentres. L'accès est libre, il y a beaucoup de monde. Une cérémonie. Au centre, des moines et des enfants.

Des moines s'appliquent à chanter et, pour certains, à ponctuer les chants de coups de cymbales ou de trompes. Mais autour d'eux, c'est un peu l'anarchie. Certains préparent des fruits, d'autres passent dans l'assemblée avec des coupes « d'eau bénite ». Enfin, les spectateurs prient, mais chacun à sa façon.

Tu aperçois des touristes : les Catalans. Après la cérémonie, vous allez camper ensemble. Les plaines sont immenses, et seules deux ou trois yourtes à l'horizon.

Le soir, on fête ton anniversaire. Tu as cinquante ans. Tu as droit à un cookie Mongole avec du Nutella dessus et une grosse bougie qui compte pour cinquante petites. Tu reçois un joli cadeau : une porte-clé avec une petite yourte en laine. Le chauffeur sort une bouteille de vodka pour arroser l'évènement.

Le matin, tu avais reçu un SMS de ta fille. Claire l'avait envoyée en pleine nuit. Tu crois en campant à la belle étoile, sur la Dent de Crolles. Mais tu n'en recevras pas d'autres car cette zone isolée n'est pas couverte. Et pas question d'Internet.

{vsig}photos/biciclown/day2{/vsig}

*Lundi 23 Août 2010*

Tu repasses au monastère le matin. A nouveau, une cérémonie. Le chauffeur des Catalans vous a indiqué la présence ce jour du « Lama ». Tu ne sais pas si il s'agit du Dalaï Lama, mais un vieil homme avec des lunettes siège en face d'un jeune moine. Probablement le chef religieux pour les Mongols bouddhistes.

Tu te promènes un peu dans le Monastère. L'impression que tout est inchangé depuis des siècles. Sauf peut-être le 4X4 Mercedes garé près d'une yourte d'honneur.

Tu reprends la piste. Cette fois, le chemin principal qui rejoint Darhan. Seulement une vingtaine de kilomètres de piste, car après, tu as droit à de l'asphalte. Tu as décidé de te rendre à Ulan Baator avant d'aller faire un petit tour dans l'Est. Une pause pour se reposer, laver ton linge et ton corps. Essayer aussi de trouver un duvet plus chaud. Tu roules doucement car tu es

fatigué. Les nuits de camping sont froides, et tu ne dors pas bien. L'idéal serait d'alterner une nuit abritée avec une nuit sous la tente.

Peu avant d'arriver à UB, ton compteur passe les 35400km. Tu as parcouru exactement 15000 km depuis le départ.

Ulan Baator. Tu es frappé par son étendue. Tu n'étais plus habitué à voir de grande cités. La moitié de la population Mongole vit là. Pour certains dans une extrême pauvreté. La ville est entourée de collines. Mais ces collines sont désertes. Les habitants sont concentrés dans une zone dense. Cela ne ressemble en rien aux paysages habituels.

On t'avait prévenu : des embouteillages partout sur tous les grands axes. Tu mets deux heures à rejoindre le centre ville. Tu cherches une Guest House recommandée par ton guide de Mongolie, et tenue par une Française, mais tu renonces en atteignant le quartier. Tu n'as pas l'adresse exacte, et chaque centaine de mètres est un calvaire. Le moteur de Toeuf Toeuf a trop chaud. Tu trouves un hôtel trois étoiles pas trop cher, avec eau chaude, Internet et garage pour Toeuf Toeuf. Les nuits à Ulan Baator sont réputées peu sûres.

Tu dines au restaurant de l'hôtel et fonces te coucher. C'est la première fois depuis Tabriz, l'entrée en Iran, que tu te sens fatigué. Cette fois-ci, ce n'est pas la chaleur, mais le froid nocturne qui t'a épuisé.



{vsig}photos/biciclown/day3{/vsig}